

Strasbourg, le 10 octobre 2013  
[inf34f\_2013.docx]

**T-PVS/Inf (2013) 34**

CONVENTION RELATIVE À LA CONSERVATION DE LA VIE SAUVAGE  
ET DU MILIEU NATUREL DE L'EUROPE

---

**Atelier OEPP-Conseil de l'Europe-UICN**  
**« Comment communiquer sur les organismes nuisibles et  
les plantes exotiques envahissantes »**

Oeiras, Portugal, 8-10 octobre 2013

**- CONCLUSIONS -**

*Document établi par*  
*l'Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes (OEPP)*

## **ATELIER OEPP/CoE/UICN ISSG/DGAV/UC/ESAC**

### **« COMMENT COMMUNIQUER SUR LES ORGANISMES NUISIBLES ET LES PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES »**

#### **- CONCLUSIONS -**

Les participants à l'atelier OEPP/CoE/UICN ISSG/DGAV/UC/ESAC sont conscients du fait que les organismes nuisibles, dont les plantes exotiques envahissantes, causent d'importants dommages aux cultures et entraînent des problèmes de santé et une perte de biodiversité. Afin de contribuer à la mise en œuvre de l'objectif n° 9 d'Aichi, de la Convention sur la diversité biologique et de la Convention internationale pour la protection des végétaux, ils ont adopté les conclusions suivantes au sujet de la communication sur les organismes nuisibles et les plantes exotiques envahissantes.

1. Les invasions biologiques étant intrinsèquement liées au comportement humain, la communication est une composante essentielle de la politique et des mesures concernant cette question.
2. Il est essentiel d'améliorer la coopération et l'échange d'informations entre tous les secteurs, en particulier le secteur phytosanitaire et les secteurs de l'environnement.
3. Il est nécessaire de renforcer la communication sur les dommages causés par les organismes nuisibles, dont les plantes exotiques envahissantes, dans les zones urbaines, où vit la majorité de la population européenne, et d'identifier des partenaires stratégiques potentiels avec qui coopérer dans le cadre de campagnes d'information et d'autres actions de sensibilisation (municipalités, jardins botaniques, etc.).
4. La communication doit, à l'évidence, être améliorée dans le domaine des invasions biologiques ; il est particulièrement important et urgent d'étudier tous les aspects de la question et de développer l'interdisciplinarité, en sollicitant la participation des sciences sociales (sciences de la communication, sociologie, anthropologie, etc.).
5. Pour mettre en place une communication efficace, il faut : définir le public ciblé, les objectifs, les messages et les outils à utiliser ; s'appuyer sur des professionnels possédant les compétences requises ; et s'inspirer des expériences déjà menées ailleurs dans le monde.
6. Lorsque la communication passe par les médias (les médias officiels et la grande variété des médias en ligne), il faut adapter les messages à un public de non-spécialistes, éviter les termes techniques et les exposés complexes, et privilégier les « histoires » et les autres éléments (visuels, par exemple) qui rendent le message attrayant.
7. L'amélioration de la communication requiert un renforcement des capacités et des programmes de formation, qui permettent d'acquérir des connaissances dans les disciplines correspondantes et de se familiariser avec les nouveaux outils.
8. Les efforts de communication doivent être bien planifiés, faire partie intégrante des programmes et projets visant à prévenir l'introduction d'organismes nuisibles et de plantes exotiques envahissantes, à les contrôler ou à les éradiquer, et bénéficier d'un financement à long terme. Il convient d'évaluer soigneusement les résultats des actions de communication et de sensibilisation pour mesurer leur impact sur l'opinion publique.

9. Il serait très utile de créer sur le web une plate-forme internationale permettant de partager des expériences en matière de communication sur les organismes nuisibles, dont les plantes exotiques envahissantes. Cette plate-forme contribuerait aux efforts visant à améliorer les méthodes et à faire mieux comprendre au public les effets des organismes nuisibles, dont les plantes exotiques envahissantes, sur la nature, les cultures, la santé et les moyens de subsistance. Elle devrait aussi faciliter la diffusion d'expériences intéressantes et les recherches sur l'attitude du public à l'égard de cette question.